

Le Lien des Ecrivains et Artistes Paysans

Juin 2012



www.ecrivains-paysans.com

N°46

Editorial



En 2011, les Ecrivains et Artistes Paysans ont renforcé leurs liens autour de l'olivier, cet arbre mythique symbolique, d'une part en allant à sa rencontre, dans l'arrière-pays niçois, à l'occasion du Congrès annuel, d'autre part, en redécouvrant quelques exemplaires de ce qui fut l'ancêtre de notre bulletin de liaison, paru dans les années après-guerre et alors appelé « Le Courier des Ecrivains-Paysans ».

En effet, tel le Phénix, l'olivier renaît de ses cendres, plus vigoureux que jamais.

Qu'il en soit ainsi de notre « Lien ». Puisse-t-il unir nos mots et nos phrases d'une même sensibilité, d'un même amour de la terre, à partager avec nos lecteurs.

Il est émouvant de voir combien nos membres fondateurs, à la création de notre association, trente ans plus tard, sont restés fidèles à l'esprit du « Courier » et à la détermination de nos prédécesseurs à faire entendre les voix de nos campagnes.

Aussi, lorsque le Conseil d'Administration d'octobre 2011 m'a confié la mise en page de notre bulletin, vous ne m'en voudrez pas, je pense, de m'être inspirée de la présentation qui fut celle de nos anciens.

Je remercie tous ceux qui m'ont envoyé matière à alimenter ce numéro. Tous les textes n'ont pu y être intégrés et il a fallu faire des choix difficiles en fonction des thèmes de la programmation mais sachez que je les garde précieusement sous le coude pour nos prochaines parutions.

Jacqueline Bellino

En 1946, ce texte de Lucien Gachon, dans « Le Courier » du 4 juillet, nous définit ainsi:

« A sa tâche, en loisir de promenade ou de visite, l'écrivain-paysan, (...) le paysan d'âme qui tient porte-plume ou crayon, observe, sympathise, écoute et note. Dans cette attitude il n'est qu'un écho, l'écho de la vie qui frémit et bruit en lui, autour de lui. »

Conseil d'administration

Président fondateur
Présidente d'honneur
Président d'honneur
Président d'honneur
Présidente

Jean Robinet
Odette Magarian
Georges Van Snick
Jean-Louis Quéreillahe
Chantal Olivier

Vice-Présidents

Norbert Doguet
Jacqueline Bellino
Mahmoud Allaya
Christian Dudouet
Nicole Faucon-Pellet
Francis Marquet
Bernadette Rotrou
Charles Briand
Geneviève Lecoq
Victor Renaud
Roger Bithonneau
Jean Mouchel
Annie Goutelle
Jean-Claude Huvier
Robert Duclos
Marie-Louise Victor
Charles Briand

Secrétaire Général
Secrétaire Adjointe
Trésorier
Trésorier Adjoint
Membres du CA

Membre stagiaire
Vérificateur aux comptes
Vérificateur Adjoint
Chargé de mission
Auprès de la Présidente
Comité de lecture

Dominique Joye
R. Bithonneau – M.L. Victor – M. Vitry – R. Houlé



Siège social : Nouvelle adresse :

Ch. Dudouet – 5 rue des Coquelicots – 34724 – St. André de Sangonis TEL : 09 81 48 43 03

Sommaire

- | | | | |
|--|--------|--------------------------------|---------|
| • Editorial | Page 1 | • Activités de nos | |
| • Bureau, Sommaire,
Le mot du Secrétaire Général. | Page 2 | • Ecrivains et Artistes | Page 12 |
| • Le mot de la Présidente | Page 3 | • Notre histoire | Page 16 |
| • La vie de l'association | Page 4 | • Morceaux choisis | Page 17 |
| | | • Abonnement
et cotisations | Page 23 |

Le mot du Secrétaire Général

Chers membres,

Notre Association comme beaucoup d'autres est confrontée à des charges croissantes, que nous avons réussi à compresser, mais, dans le même temps, nos ventes deviennent de plus en plus difficiles. En effet, le prix de la location des stands flambe. C'est pour cela que nous n'avons pas pu participer, pour la première fois depuis de nombreuses années, au Salon Agricole de Paris en février 2012.

Nous devons aujourd'hui rebondir et aller au devant de nos futurs lecteurs et clients par nos participations actives à des manifestations locales (départementales, régionales). Cela demandera l'effort de tous.

Le nombre d'adhérents reste constant, mais nous devons en attirer d'autres en nous faisant connaître, la plaquette réalisée par Mahmoud Allaya, éditée dernièrement devrait y contribuer positivement.

Bien à vous,
Christian Dudouet

Le mot de la Présidente



Jacqueline Bellino, qui s'est chargée d'élaborer ce *Lien*, a touché juste dans son éditorial en mêlant la mystique symbolique de l'olivier et le fait d'avoir aujourd'hui retrouvé trace de plusieurs « *Courrier des Ecrivains-Paysans* ». En effet les racines d'un olivier apparemment mort pour diverses raisons, attendent la main de l'homme pour ressusciter, et lancer vers le ciel des branches symboles de vie.

En ce qui concerne la genèse de notre association, après un silence de 22 années, une poignée d'hommes ont éprouvé le besoin profond de faire renaître des cendres la conviction suivante : les paysans, cantonnés dans le silence sur l'expression littéraire, portent en eux une véritable culture pétrie de cette symbiose quotidienne avec le monde vivant de la terre. Ils ont les capacités de l'exprimer par l'écriture en restituant leur vécu, leurs émotions, leurs valeurs et leur vision du monde.

En effet, ce fut quasiment au sortir de la guerre que Charles Bourgeois, instituteur rural et poète, pris la direction du 1^{er} « *Courrier des Ecrivains-Paysans* », daté de janvier 1946. La mission est clairement annoncée en ces termes «...la défense d'une pensée qui doit le meilleur d'elle-même à la terre ». Le mot « défense » dénote à la fois de la frustration ressentie et de la volonté de s'approprier une identité culturelle. Malheureusement après un départ enthousiaste, à la cadence d'une sortie bimensuelle, les moyens financiers firent défaut. On peut s'imaginer aussi qu'à cette époque l'éloignement géographique des uns et des autres fut une lourde contrainte et la dernière trace du « *Courrier des Ecrivains-Paysans* » daté de juillet 1949.

Ce fut en 1972 que le levain semé dans la tête de quelques-uns, lors de leur appartenance à cette 1^{ère} association, fit à nouveau monter la pâte. Il s'était écoulé le temps de presque une génération. Une prise de conscience avait eu lieu. Vaste était le monde l'exode rural vers les villes devenait une donne incontournable dans l'évolution de la société. Il n'était pas judicieux de se barricader dans la sauvegarde d'un monde révolu, il valait mieux se structurer et poser des actes pour se faire entendre. Ainsi notre AEP se dota de statuts, programma un congrès annuel pour provoquer les échanges jugés nécessaires entre les adhérents, décida de favoriser la vente des ouvrages, obtint le soutien du Ministère de l'Agriculture. Elle ouvrit sa porte aux artistes qui choisissaient un autre mode d'expression que celui de l'écriture ainsi qu'à tous ceux qui avaient « avec la terre des affinités profondes ».

Bien sûr, il y eut régulièrement des crises de croissance, lesquelles dénotaient

d'ailleurs d'une saine politique d'ouverture. Il y eut des conflits de personnes (quelle association n'en connaît pas ?) mais jamais les fondements idéologiques ne furent remis en cause. Il s'agit toujours de faire savoir que le monde rural issu du berceau de la paysannerie, reste porteur de messages au plus près d'un lien direct et vivant entretenu avec la terre, chose fondamentale. Aujourd'hui d'ailleurs, le monde entier ne se préoccupe-t-il pas de préserver la planète ? Les paysans ne sont-ils pas dans les premiers concernés par cette mission ? Notre association n'a-t-elle pas une longueur d'avance pour apporter un éclairage qui inclut la dimension culturelle sur ce sujet ? Ma réponse est oui. Mais du haut de mes 38 ans d'adhésion à l'AEAP et à l'issue de mon expérience à la Présidence, je me permets de dire que nous sommes arrivés à un tournant de l'existence de notre association. La première vigilance porte sur la nécessité de garder notre âme. Nous devons aussi conserver le diamant fabuleux de l'amitié qui règne dans notre association. Mais il nous faut aussi faire l'effort de suivre le monde en marche, ne pas nous enfermer dans nos habitudes et nos manières de faire. Il s'agit de rester sur les rails d'un train qui roule vers de l'avenir et non pas sur le quai de la gare des pas perdus.

Et alors, tout comme l'olivier, nous verrons de nos racines s'élever des branches d'espérance montant vers la lumière, nous fêterons notre demi-siècle en 2022 et les nouveaux arrivés continueront la route parce que, voyez-vous, je suis persuadée que les hommes et les femmes ne peuvent pas vivre en assouvissant uniquement les besoins matériels de leur existence.

Chantal Olivier

La vie de l'association

Congrès 2011

ASSEMBLEE GENERALE

Organisatrice de ce congrès, Jacqueline Bellino, très passionnée par l'histoire et la culture de l'olivier, nous a accueillis chaleureusement dans son pays niçois.

Lors de notre 39^{ème} assemblée générale étaient présents ; André Pinatel, Président de la Chambre régionale d'Agriculture Provence-Alpes-Côte-d'Azur, ainsi que Michel Bernard, Professeur émérite de littérature à la Sorbonne et qui anime des émissions culturelles sur Radio Agora.

Dans son rapport d'orientation, Chantal Olivier, notre Présidente, nous rappelle que devant la conjoncture économique difficile et la raréfaction de soutiens financiers, il ne faut pas baisser les bras. C'est souvent face à la difficulté que les choses évoluent...

A-t-on jamais vu à la Terre, une récolte arriver sans effort et sans aléas indépendants de la volonté de ceux qui la travaillent !

Notre mission est donc de toujours s'adapter, s'ouvrir aux autres et d'encourager la pensée paysanne, sa littérature et ses œuvres artistiques avec l'enthousiasme de nos équipes et l'utilisation d'autres moyens de communication...

C'est à Jean-Louis Quéreilhac, Président d'honneur et membre fondateur que revenait le privilège d'être le conférencier de notre congrès.

Avec sa mémoire et sa verve habituelle, Jean-Louis a retracé la genèse et l'évolution de la littérature paysanne depuis la Troisième République à nos jours... Jean-Louis a parlé

avec son cœur, ses engagements et ses convictions.

La salle s'est muée dans un silence retenu par l'émotion. Les grands auteurs tels que : Michelet, Lamartine, Victor Hugo, Georges Sand, Frédéric Mistral et plus encore ont été naturellement cités !

Comment l'histoire et la pensée du monde paysan auraient-elles survécu si ce n'est par les paysans eux-mêmes qui les racontent ?

Notre conférencier fait référence entre autre au manifeste de Laragne de 1975.

La conférence, notre histoire littéraire et sa biographie ont été recueillies dans un document intitulé « Littérature paysanne et pensée rurale » par Jean Louis Quéreilhac.

A consulter naturellement !

André Pinatel Président de la Chambre Régionale d'Agriculture, a axé son discours sur les défis de la mondialisation, les échanges agricoles, la prise en compte de tous les aspects environnementaux ainsi que la souveraineté alimentaire.

La Politique Agricole Commune doit répondre à ces défis !

La pression du foncier et les ressources en eau sont aussi d'autres préoccupations...

Notre congrès s'est poursuivi dans la joie et la bonne humeur pour découvrir toutes les particularités agricoles de la région niçoise et déguster l'huile d'olive à haute valeur ajoutée !

Norbert Doguet, Vice Président

VISITES ET EXCURSIONS



La légende dit que, chassée du Paradis, Eve emporte avec elle un souvenir de son Eden perdu : un citron. Adam lui demande de le jeter mais elle attend pour cela un lieu qui lui

rappelle le Paradis. Elle cherche, elle cherche, vainement. Puis un jour, elle découvre Garavan, sa baie, ses rivages, son climat et elle enterre son citron dans ce sol qui deviendra Menton.

C'est là que la cinquantaine d'adhérents de l'Association des Ecrivains et Artistes Paysans s'est retrouvée en congrès du 22 au 25 août 2011. Outre le Conseil d'Administration et l'Assemblée Générale annuelle, les congressistes ont visité rapidement ce beau pays.

LE VIEUX MENTON

Situé à la frontière italienne, aux confins des Alpes-Maritimes, à côté de la Principauté de Monaco, Menton est considérée comme la perle de la France.

Au XI^e siècle, c'était une bourgade aux environs de la colline de l'Annonciade. Un siècle plus tard, les habitants descendent vers la mer, sur le mont d'Othon, du nom du Comte de Vintimille qui érige un premier château, un second sera construit par une famille génoise. Menton reste sous la suzeraineté des princes monégasques pendant 5 siècles.

D'abord ville libre tout comme Roquebrune, elle se rattache à la France en 1862.

C'est vers la moitié du 15^e siècle que le citron a trouvé là sa terre de prédilection grâce à un climat d'une douceur exceptionnelle. Il y eut la création du « Magistrat du citron », l'institution des anneaux de calibrage et une organisation de l'exportation.

Puis l'arrivée du tourisme, la vente des terrains pour construire des hôtels et des villas et la concurrence avec l'Italie et l'Espagne voient périliciter ce qui avait fait sa richesse.

Les congressistes ont parcouru, sous un soleil de plomb, les ruelles fort heureusement étroites et ombragées du vieux Menton, conduisant à la Basilique Saint Michel Archange, un joyau de l'art baroque construit par un génois. A côté, la chapelle des pénitents atteste de leur présence. Les pénitents blancs avaient un rôle social, soulageaient les nécessiteux et soignaient les pestiférés, tandis que d'autres ordres occupaient d'autres fonctions dans la cité.

Tout en haut se dresse le cimetière qui domine la grande bleue et abrite des sépultures de riches aristocrates voisinant avec les tombes modestes des gens du cru.

Des calades ornées de mosaïque dévalent jusqu'à la mer et au quartier du vieux port.

Jacqueline Bellino, notre hôtesse, nous conduit à la Mairie de Menton où Cocteau a laissé des traces de son passage sur la Côte d'Azur, notamment les peintures murales de la salle des mariages qui datent de 1950. La guide nous parle longuement des figures et du style du peintre, de sa relation avec les gitans, de ses silhouettes africaines, de cette femme effondrée qui aurait dû épouser celui qui se marie aujourd'hui et qui est soutenue par son frère, des fleurs d'orchidées tenues par un aveugle... Au plafond, Pégase le cheval ailé, voisine avec un psychopompe (celui qui conduit les âmes des morts dans la mythologie) qui tend le doigt vers le ciel. Un guerrier avec son arc et sa flèche incarne l'amour tandis que des amoureux se regardent dans les yeux derrière le bureau du maire. Elle, porte la capeline mentonnaise, lui, un bonnet de pêcheur.



Une réception en mairie, des échanges de livres, un discours de notre présidente Chantal Olivier, un autre de la chargée de culture de la ville, un pot dans une belle salle fraîche, puis le repas du soir au Casino avant que tout le groupe, épuisé, ne regagne le lycée professionnel Pierre et Marie Curie, lieu d'hébergement des congressistes.

LA COOPERATIVE HORTICOLE DANS LA PRINCIPAUTE DE SEBORGIA

Frais et dispos, les membres de l'AEAP prennent le car pour un petit voyage vers la principauté de Séborga en Italie, par les routes étroites qui dominent la mer.

En contrebas du village, nous sommes reçus par le directeur de la coopérative agricole axée sur le feuillage décoratif. Autrefois on traitait là les roses. Mais depuis 1970, 25 producteurs cueillent le mimosa des quatre saisons, le genêt blanc, le cinéraire, le phytolacca, le forsythia, la myrte... autant de gerbes de verdure qui seront vendues à des grossistes de Nice ou de San Remo.



Sur les pentes, sous des ombrières maquillées de noir, les ruscus se font une beauté en attendant d'être cueillis pour embellir les bouquets des fleuristes.

La pauvreté d'hier fait la richesse d'aujourd'hui à Séborga, où seuls quelques amateurs d'authenticité montent jusque là-haut entre mer et sommets, tout près du ciel.



A Séborga, en 1993, les habitants du village ont élu un Prince en souvenir de l'ancienne noblesse historique. C'est donc le seul village en Italie à avoir un Maire mais aussi un Prince ! Là, on frappe monnaie comme au XVII^e siècle.

Suzana, adjointe à la culture, nous accueille pour nous présenter ce joli petit village accroché au sommet d'un promontoire, qui possède d'adorables ruelles étroites où des chats débonnaires montent la garde d'une paupière entrouverte.

L'église paroissiale de Saint-Martin, ornée d'une fresque, raconte la vie de celui qui a donné son nom au lieu. A sa gauche, le palais, ancienne résidence des moines et à côté les restes de l'hôtel de la monnaie. Les ruines des anciens remparts, la prison avec sa couche recouverte de paille, l'exposition permanente de 200 instruments de musique et le somptueux paysage : la mer d'un côté et les sommets, enneigés l'hiver, des Alpes-Maritimes.

Quelques croûtons frottés d'ail et d'huile d'olive, une pissaladière, agrémentent les explications des officiels et le discours de notre présidente.

L'animation du bord de mer fait place au silence. Les terrasses sont encore cultivées et peu de panneaux agressifs accrochent nos yeux éblouis par la noblesse du lieu, tandis que nous descendons vers un repas ligurie typique à Villecroze.



Claudie est ravie de trouver un musicien qui accompagne sa belle voix, Marie-Thérèse Mouchel nous épate avec une scène digne d'une femme de théâtre et notre doyenne Geneviève Callerot danse avec un bel Italien...

PALAIS CARNOLES

Retour par Vintimille, où quelques exploitations sont installées au bord de la mer. Je me laisse dire qu'en marchant un peu, on dénicher des criques à la Robison Crusoé... Je me promets de revenir un jour.

Une visite au palais Carnolés qui entoure l'ancienne résidence d'été des Grimaldi, princes de Monaco : Outre la plus importante collection d'agrumes d'Europe (orangers, citronniers, pamplemoussiers, cédratiers, kumquats, mandariniers...), le palais baroque héberge dans ses allées une collection de sculptures contemporaines et dans ses salles, siège du musée des Beaux-Arts, des œuvres réalisées par des primitifs italiens, des icônes grecques, des bronzes et des huiles sur toiles. Les sculptures de l'Américaine Kim Boulukos, qui vit et travaille à Nice, occupent les pièces du bas. Des mammifères herbivores contemplent les visiteurs du haut de leurs longues pattes. Ses œuvres sont souvent en raku, avec des fissures et des craquelures, montées sur des structures de métal. Le monde animal de cette jeune femme talentueuse est fascinant.



Le récital de la soirée est égal à lui-même avec notre conteur Roger Bithonneau qui met en scène les marins de son île d'Oléron, Jean-Louis Quéreillahe avec ses canards gascons, Marie-Thérèse Mouchel qui étonne son mari en récidivant pour notre plus grand bonheur, Dominique Joye qui déclame d'une voix de ténor, Raymond Godefroy qui récite une fable en s'aidant de sa mémoire et Claudie Mothe, la troubadour des temps modernes, qui nous séduit avec sa guitare et sa voix chaude...

DECOUVERTE DE L'OLEICULTURE À L'ESCARÈNE

Dernier jour sous les oliviers de notre organisatrice de ce congrès 2011 : Jacqueline Bellino, ambassadrice des caillietiers, les oliviers de Nice.

Voyage depuis Menton jusqu'à l'Escarène, en convoi, sans perdre personne... Il faut dire que

les choses n'étaient pas laissées au hasard, que chaque chauffeur aidé de son co-pilote avait les indications de notre hôtesse d'accueil. Sur ses terres d'adoption de l'Escarène, avec son oued capricieux, le Paillon, Jacqueline nous parle des mulets qui passaient par là, chargés de sel. Sous la place ombragée, l'imposante église avec ses grandes orgues et sa peinture bleue insolite est flanquée de deux chapelles baroques.

Nous allons visiter le moulin avec sa roue à aube, vieille dame qui n'a pas pris une ride. Autrefois le moulinier allait cueillir sa part d'huile avec une feuille, sorte de grande poêle, dans les bassins de décantation.

Le lieu est magique. Il a été entièrement remis en état sous la direction de la maîtresse d'œuvre : Jacqueline Bellino qui a passé là des moments de bonheur et de labeur.

Les grandes meules de pierres actionnées par des rouages particuliers sont au repos, pourtant on devine toute une histoire dans ces vieilles pierres qui accueillent encore quelques producteurs.

Passionnée par son sujet, Jacqueline nous explique que si le maquis a tout gagné, « les souches d'olivier brûlées ou gelées gisent en silence dans l'attente du moment où elles pourront donner le jour à de nouvelles pousses. Seule la lumière peut rendre vie à cet arbre immortel. Il suffit de débroussailler le terrain et de le maintenir propre, aéré et ensoleillé pour voir surgir des rejetons des mattes calcinées. »

Ici une simple saumure, et non la soude ou la potasse, permet de supprimer l'amertume des olives qui étaient autrefois gaulées à la main. Aujourd'hui, si la récolte est plus mécanisée, grâce à du matériel pneumatique ou électrique, c'est encore sportif d'oliver dans les pentes. L'Europe demande maintenant de laver les olives ce qui est une aberration quand on sait que cela enlève la pruine.

Le maire de l'Escarène fait écho à son administrée en déclarant : « continuez à vous enduire d'huile d'olive tous les matins comme les athlètes grecs ! », tandis que l'apéritif accompagné de croûtons frottés d'ail trempés dans l'huile d'olive, réjouit les participants.

L'après-midi se poursuit autour de la maison de Jacqueline et Gilles, là-haut, au bout d'une route en lacets, autour de leur maison accrochée à la pente, environnée d'oliviers intemporels.

Le plat national nous attend : un pan-bagnat, confectionné par des amies villageoises, un vrai pan-bagnat niçois, en français pain mouillé, mouillé à l'huile d'olive bien sûr, fourré de crudités de saison, d'œuf dur, de tomate, de céleri...



Et en dessert des ganses servies pour Carnaval et une tourte de blettes avec pignons et crème anglaise. Un repas princier au milieu des caillietiers qui dressent haut vers le ciel leurs feuilles d'argent et leur récolte en ébauche.

A L'AN QUE VEN

Le Congrès 2012 est programmé du lundi 27 août au jeudi 30 août. Nous serons accueillis à Cergy-Pontoise et Presles par le poète Dominique Joye et le jardinier, pionnier de l'agriculture biologique, Victor Renaud.

En 2013, nous serons dans le Cotentin, en Normandie du côté de Valognes chez Norbert Doguet, pour un festival international de folklore agrémenté de quelques visites touristiques.

Et en 2014 en Ardèche, à côté des célèbres gorges de l'Ardèche et de l'espace de restitution de la Grotte Chauvet.

Nicole Faucon Pellet

***L'huile d'olive s'écoule et s'étale.
Grâce et volupté, Métal en fusion,
Lave jaillie de l'écorce brûlée,
Essence primale.***

***Jaune or,
Écoutez la chanson claire des
sonnailles des chèvres dans la garrigue et
le maquis.***

***Vert bronze,
Recueillez-vous au son d'airain de
l'angélus.***

***Ambrée,
Humez l'odeur de la myrrhe,
De l'encens et du benjoin.***

***Chaque huile d'olive est une rêverie,
Promenade mystique dans l'espace
Et dans le temps.***

***Laissez-vous mener,
Laissez-vous séduire,
Abandonnez-vous aux charmes
Du terroir qu'elle sait si bien
chanter,
Sirène irrésistible.***

Jacqueline Bellino-Alziari

Congrès 2012

Le Congrès de l'AEAP 2012 aura lieu en région parisienne à **Cergy-Pontoise du lundi 27 août au jeudi 30 août 2012.**

A 35 km au Nord-Ouest de Paris, nous vous ferons découvrir le choc entre l'urbain et le rural au travers de l'architecture de l'axe majeur, une saga de trente ans. Le théâtre St Vincent de Jouy le Moutier, dans son cadre historique, nous accueillera dans sa magnifique salle d'époque XIXème pour notre Assemblée Générale avec des plats du terroir et la soirée de l'AEAP.

D'autres surprises vous attendent, la découverte du Parc Naturel Régional du Vexin français et un voyage au temps des impressionnistes au château d'Auvers.

Retenez bien les dates, nous vous attendons.

Le prix est fixé à 220 euros par personne incluant l'hébergement dans la base de loisirs de Cergy, la restauration et les visites.

A bientôt. *Dominique Joye et Victor Renaud*

AUBE

**Le coq
Sur le matin,
Comme une boule
Au clocher noir,
Mordait l'azur
Dans ses plumes fauves
Puis laissa couler
La glaise rouge
Au poitrail solaire
Et but
La dernière étoile.**

Dominique JOYE

Salon de l'agriculture 2012

Depuis de nombreuses années, une subvention du Ministère de la Culture permettait à l'AEAP de louer un stand sur le Salon de l'Agriculture à Paris, afin d'aller à la rencontre de nos lecteurs. Cette subvention ayant été supprimée nous n'avons pu faire face à une telle dépense, cette année. Que nos lecteurs se rassurent : d'autres solutions sont à l'étude actuellement, pour trouver d'autres moyens d'être présents sur cette grande fête du monde paysan, où la transmission de l'histoire de la terre prend tout son sens et s'avère primordiale.

En attendant, nous étions présents sur les stands de Groupama et de la MSA, où nous avons pu rencontrer nos amis « Les Aînés Ruraux ». Et quelques-uns d'entre nous ont pu dédicacer leurs livres sur les stands de leur Région. Ainsi, sur notre photo, Dominique

Joye et Daniel Esnault sur le stand « Pays de Loire ».



Nos stands régionaux

COUP DE CHAPEAU !

Saluons la bonne volonté de nos bénévoles qui tiennent des stands dans les différentes manifestations littéraires de leur région, où non seulement ils présentent l'A.E.A.P. mais aussi, proposent à la vente, commentent et font découvrir les différents ouvrages de nos écrivains-paysans, sans lésiner sur les dépenses d'énergie que cela exige. Dans l'ombre, sans faire de bruit, ils vendent ainsi plusieurs centaines d'ouvrages par an.

Un coup de chapeau particulier à Paulette Devillaine qui depuis plus de 30 ans, sur une vingtaine de manifestations, continue, du haut de ses 86 ans, à porter haut les couleurs de notre association avec l'aide de Francis.

Félicitations également à Bernadette et à Liliane, René Houlié, Chantal et tous les autres qui l'accompagnent dans ses déplacements. Celle-ci, qui assume la responsabilité de la bibliothèque, a besoin plus que jamais du soutien des auteurs qui sont un atout

incontestable lors de ces stands régionaux. Elle ne peut plus, seule, répondre à toutes les sollicitations qui lui sont faites.

Paulette Devillaine et Bernadette Paillard, nos fidèles de l'AEAP, à Cosne sur Loire, 2011.



Saveur de livres 2011

Invitées par notre nouvel adhérent, Michel Bernard, Chantal Olivier et Jacqueline Bellino ont participé aux rencontres « Saveurs de livre » de Grasse (06) où elles ont pu présenter l'A.E.A.P. et faire la promotion de notre site internet sur leur stand. Le soir, une lecture de textes sur l'olivier de Jacqueline, co-animée par Chantal, avec diaporama a suivi le repas offert aux auteurs des éditions L'Harmattan.



Notre site internet

L'Association des Ecrivains et Artistes Paysans fête cette année ses 40 ans. Elle a été fondée en 1972 par quelques pionniers pour témoigner de la vie du monde rural et faire connaître la culture paysanne par ceux qui la vivent au quotidien.

Aujourd'hui, notre ambition est de développer et transmettre ce patrimoine culturel ; notre devise demeure toujours « la terre, l'homme, la vie » (Pour la terre, avec tous les hommes, pour la vie).

Pour mieux nous connaître, nous vous invitons à visiter notre site internet :

[WWW.ecrivains-paysans.com](http://www.ecrivains-paysans.com)

Vous y trouverez les informations sur plus de 400 ouvrages écrits par des paysans et sur leurs auteurs, ainsi qu'une présentation de notre association, ses objectifs et son action.

Vous pourrez également y faire vos choix et commander directement les ouvrages sélectionnés à notre association qui vous les fera parvenir dans les meilleurs délais.

L'AEAP sur les ondes

Une chronique sur "littérature paysanne" a été diffusée sur Radio Lengua d'Oc FM 95.4 pour faire connaître les deux associations AEAP (Associations des Ecrivains et Artistes Paysans) et APPM (Association Paroles des Paysans du Monde) ainsi que les oeuvres de leurs adhérents.

A ce jour 27 chroniques ont été réalisées par Mahmoud Allaya, et diffusées le mardi entre

19h30 et 20h30; elles sont consultables sur les sites internet des deux associations:

<http://www.ecrivains-paysans.com>

<http://paysansdumonde.iamm.fr>

Elles ont été reprises dans deux CD ROM disponibles auprès des Bibliothèques AEAP et APPM (voir ci-après la liste complète de ces chroniques).

Nous tenons à remercier ici tous les auteurs pour leur aimable participation à cette action

de promotion culturelle. En effet , ces diffusions nous ont fourni l'occasion de donner la parole aux paysans et d'attirer l'attention

des auditeurs sur les thèmes et les valeurs qui nous sont chers.

Liste complète des chroniques " littérature paysanne".

CD N° 1

1-AEAP-Association des écrivains et artistes paysans.

Roger Bithonneau : L'île aux mouettes.

2-Jean Louis Quéreillahe : Trois sillons de terre rouge.

3-Emile Guillaumin : La vie d'un simple.

4-Mamadou Cissokho : Dieu n'est pas un paysan.

5-Nicole Faucon Pellet : Le secret de la rabassière.

6-Jean Robinet : Compagnon de labour.

7-Marius Noguès : Contes de ma lampe à pétrole.

8-Louis Malassis : La longue marche des paysans français.

9-Emile Guillaumin : Grand témoin paysan.

10-Jean Louis Quéreillahe : Saisons en Gascogne.

11-Jean Mouchel : Les paysans et la politique agricole.

12-Chantal Olivier : Le Cassis.

13-Henri Boré : La richesse des pauvres.

CD N°2

1-Francis André : Semailles.

2-APPM AEAP M. Allaya.

3-Pierre Soavi : Le vent de l'oubli.

4-Jean Mouchel : La vie des paysans.

5-Jacqueline Bellino : les oliviers de Palestine.

6-Louis Lebourdais : Les épis du vent.

7-Raymond Godefroy : Le tracteur et l'automobile.

8-Victor Renaud : L'agriculture biologique.

9-Chantal Olivier : La vigne et le vin.

10-Odette Vadot : Les filles de ferme.

11-René Prestat : Le bal rétro.

12-Annie Goutelle : L'amour absolu.

13-Roger Bithonneau, Pierre Soavi : Les saisons.

14-Claudie Mothe Gauteron : les femmes paysannes.

Paroles paysannes

Agronomes et Vétérinaires sans Frontières (AVSF) avaient invité l'Association des Ecrivains et Artistes Paysans (AEAP) et l'Association Paroles de Paysans du Monde (APPM) à Vaulx en Velin en décembre 2011, pour une soirée culturelle autour de la question de l'accès à la terre.

AVSF souhaitait à la fois mélanger paroles, poèmes, chants autour de la relation des paysans à la terre, retrouver son public proche, d'une grande diversité culturelle et sociale et s'impliquer dans la redynamisation de 250 ha de maraîchage pour maintenir l'agriculture périurbaine et préserver le passé paradoxalement rural de la commune de Vaulx en Velin.

Ne l'oublions pas : la moitié de l'humanité est encore rurale.

Ainsi, pour l'AEAP, 5 adhérents se sont impliqués. Victor Renaud, jardinier de renom, a parlé du génie de la terre, Dominique Joye avec sa voix profonde a déclamé des poèmes de Francis André, Mahmoud Allaya a rendu hommage à Jean Robinet à travers la lecture d'un extrait de son œuvre, Chantal Olivier a récité deux textes de sa production traduisant avec beaucoup de ferveur la difficulté mais aussi le bonheur d'être paysanne, Nicole Faucon Pellet avait écrit pour l'occasion une histoire nommée « Les Cochons d'Allix ».

Lectures, intermèdes musicaux, séquences audiovisuelles, en particulier à Madagascar et à Haïti où l'AVSF est très présente, présentation des différentes associations se sont succédé avant un pot de l'amitié très sympathique.

Sans aucun doute, une expérience à renouveler.

Nicole Faucon Pellet

JACHERES

Je rêve d'un grand champ
étalé en offrande
au désir de semence.
Sa terre est brune, humide
et douce sous mes pas.
Son odeur âpre, sauvage,
fugitive mais pressante
est celle des graines
enfouies au ventre des
labours
dans l'infini du temps.
C'est l'appel silencieux
de la vie qui s'obstine,

monte vers la lumière,
s'épanche sur les couleurs
changeantes des saisons.
De ma mémoire s'échappent
des orges ondulantes
sous les vents amoureux,
des grands blés en épis
drus, serrés,
montant vers la moisson.
Et la paille grésille
au soleil de juillet
et de la trémie coulent
des cascades de grains
lourds,

gorgés de chaleur, d'espoir
de pain frais, croustillant et
doré.

Mais le grand champ est là
sous le ciel d'avril.
Les graines qui ont germé
ne feront pas récolte.
Ma colère qui gronde
se heurte au désespoir
et ma sourde douleur de
sèmeuse en souffrance
endeuille le printemps.

CHANTAL OLIVIER

Partenariat

avec Groupama

Notre partenaire privilégié GROUPAMA, qui participe au financement du LIEN et de notre catalogue, a invité l'AEAP à participer à la vingt-cinquième cérémonie des Espoirs de la Fondation Groupama, enrichie cette année d'un prix de l'insertion sociale, le 13 octobre 2011.

C'est Daniel Esnault qui fut mandaté pour y représenter l'association.

Cette manifestation était organisée pour remettre les remises de bourses en recherche et espoir et insertion sociale.

La bourse de l'espoir 2011 a été attribuée à **Justine Frija-Masson** en récompense du début de ses travaux sur la Mucoviscidose et la dyskinésie ciliaire primitive.

avec Les Aînés Ruraux

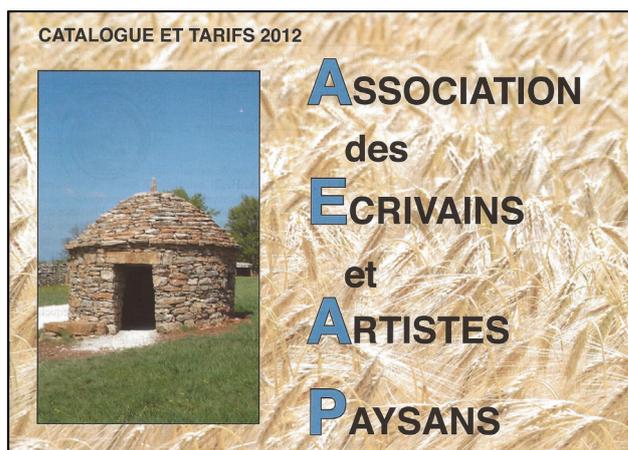
Depuis 2008, les Aînés Ruraux ont mis en place le Prix Novella. Ce prix a pour objectif de promouvoir le talent de leurs adhérents. Il n'y a plus de limite d'âge pour faire partie des Aînés Ruraux.

Les nouvelles présentées sont des récits brefs, présentant un thème (intrigue, anecdote, suspense) de préférence imaginaire.

Les œuvres présentées sont dactylographiées, de 5 pages minimum à 10 pages maximum.

En 2010, 48 auteurs ont participé à ce concours.

En 2011, les critères de qualité des œuvres ont nettement été rehaussés et 13 auteurs



avec des nouvelles de très bon cru ont montré leur talent.

Les trois premiers auteurs sont primés lors des Journées Nationales qui se déroulent en juin de chaque année.

1^{er} prix : un bon d'achat de 150€, 2^{eme} prix : 100 €, 3^{eme} prix : 50€.

Les Ecrivains Paysans, par le biais de leur représentation, encouragent naturellement à la publication d'un recueil de ces nouvelles !

Norbert Doguet, chargé des relations avec les Aînés Ruraux est membre du jury du prix Novella.



Nos écrivains-paysans en Congrès 2011

Activités de nos écrivains et artistes

Chantal Olivier

COUP DE CONTE :

En octobre dernier Chantal OLIVIER a profité de l'opération « Coup de conte » organisée, dans le cadre de l'année de la femme, par le Conseil Général dans les bibliothèques municipales de la Côte d'Or, pour faire entendre la voix des agricultrices. Un texte littéraire sur l'évolution de sa ferme familiale servit de support pour un débat sur la place des femmes dans le monde agricole. Une salle de 120 convives réagit activement à ce thème de proximité.

Dans le même contexte elle a travaillé avec un club de peinture du canton voisin qui a traduit certains de ses textes en une quarantaine de tableaux. Le sujet était les relations de la femme à la terre. Cela se termina par un vernissage accompagné d'un échange sur les interférences entre littérature et peinture. La soirée continua avec un récital des poésies de Chantal OLIVIER, choisies en fonction du thème de la manifestation. L'ambiance fut d'une chaleureuse complicité.

Dominique Joye

UN POETE RECOMPENSE :

En mai 68, saltimbanque des temps modernes, mon ami, Dominique Joye, vendait sur le boulevard Saint Michel ses poésies 1 franc pièce ! Un premier recueil : « La pluie, la mer et le soleil » en 1970 ouvrait la voie à beaucoup d'autres.

Quelques distinctions agrémentent sa carrière, notamment le prix Poésie (Edition Le Roseau 2003) pour un recueil de 50 textes : « Pinceaux de Plume ».

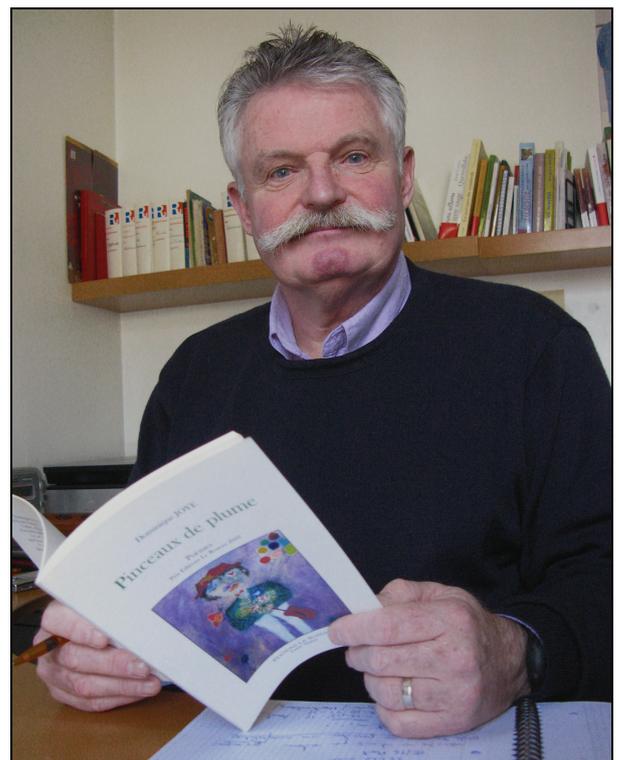
Quant à « Viens on t'invite au voyage » c'est un récit qui retrace son pèlerinage pédiibus sur la route de Compostelle : 1700 kilomètres d'effort, de solitude, d'enthousiasme, mais aussi de rencontres de bonnes âmes, d'arnaqueurs, de vantards et de vaincus. Ce livre est en cours de réédition.

Aujourd'hui, le voici à nouveau honoré par un sarment d'argent au 14^o printemps des poètes de Sartrouville, pour son « Nostalgie ». La photo, une autre de ses passions, l'entraîne à barouder pour saisir l'instant magique. D'un coucher de soleil sombrant dans la mer, à un champ de tournesols tournés vers un ciel d'orage, la nature sait le séduire ; son œil devient alors celui d'un peintre et ses clichés s'allient à ses textes, comme ses « Flaques du Jour » qu'il rêve de publier sur du beau papier. De haute stature, toison et moustache grises, voix de ténor puissante, il se présente volontiers sur des scènes ouvertes au Café Montmartre à Paris avec des partenaires interprètes, comédiens ou chanteurs.

Président de l'Écritoire, membre des Poètes du Dimanche, membre actif de l'Association des Écrivains et Artistes Paysans, il nous accueillera sur ses terres de Cergy en août pour notre congrès annuel et le 40^e anniversaire de l'association.

Continue Dominique à nous partager tes émotions.

Nicole Faucon Pellet



Nicole Faucon-Pellet

LA TRUFFE FAIT DES SIENNES :

L'hiver arrive avec sa saison des truffes dans le sud du pays. Nommées rabasses en provençal, elles attirent les foules, déchaînent les passions. Omelettes truffées, brouillades, démonstration de cavage, conférence, livres : tout est de la partie pour mieux faire connaître ce fleuron de notre gastronomie.

Une adhérente de l'AEAP, **Nicole Faucon Pellet**, circule dans les différentes fêtes hivernales pour y parler de deux de ses livres : « Le Secret De La Rabassière » et « La Rabassière Au Pays Des Bergers ».

On peut retrouver Nicole à la messe de la Saint Antoine, à Richerenches en janvier.

Ce jour là, le patron des trufficulteurs est fêté en grande pompe tandis que le produit de la quête, uniquement de la belle et bonne truffe, est revendu à la criée pour l'entretien de la

petite église. Elle participe aussi au Truffolio de Pernes les Fontaines, aux journées de la truffe de La Maison de la Truffe et du Tricastin à Saint Paul Trois Châteaux en février. Elle sera l'invitée de la bibliothèque de Montségur sur Lauzon le 11 février et le même jour au Café des Artistes à Taulignan.

Elle sera accompagnée de Marie-Christine Rixte qui traduit actuellement en provençal « Le Secret De La Rabassière ». Rappelons que ce roman a obtenu le prix Malassis en 2009.

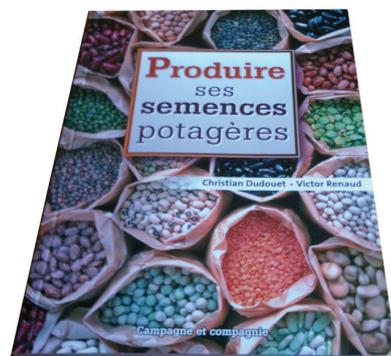
Nicole nous représentera à la 2^o fête internationale de la truffe à Brive, elle est membre de la Confrérie du Diamant Noir et de la gastronomie.



Christian Dudouet et Victor Renaud

PARUTION :

« PRODUIRE SES SEMENCES POTAGERES »



Christian
Dudouet
Victor
Renaud

Aux Editions Groupe France Agricole.

Ce guide met à la portée de tous les techniques permettant la production de plus de 80 variétés de semences, et fait redécouvrir la grande variété que peut offrir un potager.

Christian DUDOUET et Victor RENAUD en présentent 16 familles sous forme de fiches.

Michel Bernard

UN NOUVEL ADHERENT POUR L'AEAP

Michel Bernard, professeur émérite de littérature à La Sorbonne, a rejoint notre association lors du Congrès 2011.

Animateur d'une chronique littéraire radiophonique sur Agora FM : PAROLES D'ECRITURE, notre nouvel adhérent n'avait
Il nous communique le programme 2012 de cette émission:

pas attendu de l'être pour y parler à plusieurs reprises de l'AEAP. En outre, il invita notre présidente, Chantal Olivier et Jacqueline Bellino à présenter l'Association aux journées « Saveurs de Livre » 2011, à Grasse.

PAROLES D'ECRITURE

<http://paroles.lerif.net> Agora FM 94 MHz le vendredi de 18H30 à 19H30
mail : bernard.m9@wanadoo.fr ; téléphone 0603022089

PROGRAMMATION 2012

Le concepteur de parfum, le poète et le musicien en quête de sens

La Cité, le politique et le monde

La Côte d'Azur et les écrivains

Des éditeurs s'interrogent

Le prix Souffles en Liberté (8 à 18 ans)

ORIGINANCE émission spéciale (prévisions)

J.F MATTEI : le philosophe, l'indignation et la barbarie

BORIS CYRULNIK : Message à la jeunesse.

JACQUES CHANCEL : Témoin

EDGAR MORIN : Penseur pour le XXI siècle

VINCENT PAUL TOCCOLI : Ma vision du monde

Publier...et diffuser : Comment ?

Des universités et leurs publications.

Écrire : Pourquoi ?

Sept écrivains de la région.

Regards inédits sur PICASSO.

Écrivains d'ailleurs.

Entretien avec ACTES SUD

L'éducation à l'aube des apprentissages :

Débat

MARCEL CONCHE

1942 - « **La corruption de la parole et de l'écriture est la marque de toutes les autres corruptions** »

Louis Lavelle, 1883-1951

2010 - « **La renaissance de la parole et de l'écriture est témoignage de toutes les autres renaissances** »

Michel Bernard

Daniel Esnault

Daniel Esnault a dédié son dernier ouvrage *Deux enfances à la campagne*, éditions du Petit Pavé, lors du Salon du Livre du 4 février 2012 à La Ferté Bernard, et également à la librairie de Saint Calais (72).

Il sera présent au prochain Salon du Livre parisien sur le stand du Petit Pavé (16 au 19 mars 2012) et à la 25ème Heure du Mans les 13 et 14 octobre 2012.



Jacqueline Bellino

OLIVIERS ET LITTERATURE :

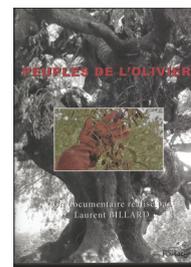
Les fêtes de l'olivier qui animent les rives de la Méditerranée, permettent de se rassembler en toute convivialité autour de l'Arbre Roi. De bonnes occasions, pour Jacqueline Bellino de faire déguster ses olives et son huile d'olive, mais aussi de dédicacer ses livres « Les

oliviers de Palestine », « Pour l'amour de l'olivier », « Le Cailletier, l'olivier du Pays niçois », ainsi que les films documentaires auxquels elle a participé.

Le 1^{er} avril 2012, jour des Rameaux (d'olivier, bien entendu), à l'occasion de la Fête de

l'Olivier de L'Escarène, elle a présenté le film de Laurent Billard, produit pour France 3 : « Peuples de l'olivier », qui met en scène des hommes et des femmes qui partagent la même passion pour l'Arbre sacré, tout autour du Bassin Méditerranéen.

DVD en vente sur
www.adolive.com



Le premier week-end de septembre, elle participera à Nice à la Fête de la San Bertoumieu.

Norbert Doguet

PARUTION :

« Pour l'amour de la Terre et la dignité des Hommes », Norbert Doguet, Editions Elzévir.

« Isolée à nouveau à Johannesburg, elle cherche comment s'en sortir.

Enfin, son destin va t-il changer ?

Veuf, Henry l'épouse et rejoint sa Normandie natale.

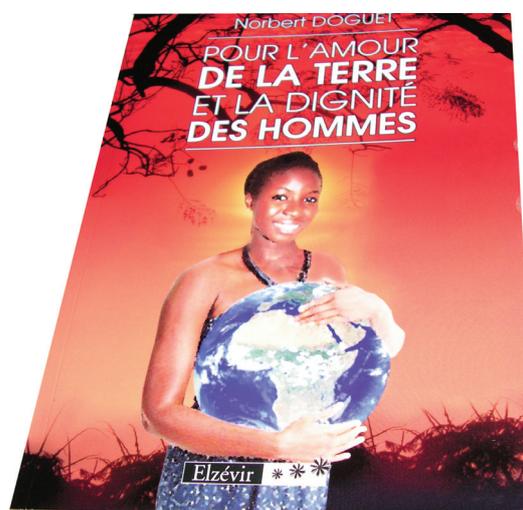
L'ordre des choses s'inverse, Maria est aimée et respectée.

Toujours généreuse et solidaire, elle ouvre la porte de sa demeure à des personnes déshéritées.

En 2002, en voyage en Afrique du Sud elle rencontre Nelson Mandela qui l'honore pour son parcours...

Dans cette odysée, Maria soulève les dérèglements de notre vieille planète : tant la malnutrition, l'environnement, l'économie et l'agriculture....

« Pour l'amour de la terre et la dignité des hommes. » **Norbert Doguet**



Nouvelles parutions en 2011

Outre celles déjà citées :

BRIAND Charles :

LE BATAILLON DE FER - LA GUERRE DE CHAMPAGNE - 9 avril 1911

VADOT Odette :

THEO L'PECHEUX - L'ENFANT DES CASSIS

VICTOR Marie Louise :

POLARETZ ou POLAR AU PAYS DE RETZ

MAVRE Marcel :

CHEVAUX DE TRAITS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

HUVIER Jean-Claude :

VIARMES A L'EPOQUE DES FEES ET DES SORCIERES

Rééditions :

JOYE Dominique :

PINCEAUX DE PLUME

VIENS, ON T'INVITE AU VOYAGE

Notre histoire

Dans le N° 443 du 23 juin 1973 de l'hebdomadaire agricole « Agri Sept », le journaliste Maurice Soutif rédigeait un long article sur 2 membres fondateurs des écrivains-paysans qu'il présentait en ces termes : « Une splendeur. Deux hommes si proches et si différents sous le soleil gascon. L'un volubile et l'autre secret. Mais tous les deux terriens et tous les deux écrivains. Marius Noguès et Jean-Louis Quéreillahc font plaisir à voir et à entendre et leur lecture ne déçoit pas. »

Nous en citerons quelques lignes ci-dessous, qui illustrent deux conceptions différentes de l'agriculture d'il y a 40 ans, ô combien encore d'actualité ! :

[Dans l'œuvre de Marius Noguès] le thème général, à travers les sujets particuliers, paraît bien permanent : c'est la vie rurale, « rude et féconde » comme la terre qui les porte, une vie « simple et saine », mais non austère, car les plaisirs y sont abondants et purs parce que gratuits, comme les sources ou les fruits. Parfois, le poète semble rêver d'un monde où la notion de péché, de défendu ne serait plus qu'un faire-valoir des joies naturelles, et la souffrance une fatalité, non une expiation. Un paradis, faisant de nature vertu.

Et pourtant, Dieu sait si une morale se dégage de l'œuvre et de l'auteur. La campagne en son innocence originelle, empêcherait les passions humaines de devenir des vices, tandis que l'argent, la concentration urbaine et industrielle corrompraient l'humanité. Chez Marius Noguès, il ne s'agit nullement d'idées « à la mode » mais d'une conviction ancienne, donc rare....

... C'était inévitable : cette conscience remplie de scrupules a été très sensible aux nouvelles méthodes de culture dite « biologique » ou plutôt « organique ».

Et ce qu'il regrette dans l'intensification, dans la productivité moderne, c'est tout autant la

disparition d'une mentalité et d'un savoir-vivre que de la qualité des produits ou de l'équilibre écologique. Dans tout cela, il semble que l'écrivain-paysan ait aussi son mot à dire, mais qui l'écouterà ?...

... Avec ses lunettes de soleil dernier cri, son blue-jean et sa casquette à carreaux, Jean-Louis Quéreillahc n'a rien du pâtre, ni du laboureur, ni du troubadour d'antan. Le visage un peu « bosselé » des « fonceurs », épanoui, rieur même, il parle avec vivacité et rentre de plain-pied dans la conversation. « La littérature paysanne ? Comme dans toutes les littératures, il y a une part de révolte ! »

Mais la révolte des deux hommes, si elle s'abreuve aux mêmes sources, rend deux sons différents. « Malgré le progrès, on vit aussi mal qu'autrefois », constate Marius Noguès, « mais notre misère sera notre richesse ». « C'est à nous de le dire », renchérit Jean-Louis Quéreillahc, « et de montrer qu'il existe encore une manière naturelle, un art de vivre ». Qu'en restera-t-il cependant ? Le vieil adage disait : « Une récolte ne fait jamais plaisir deux fois ». Mais, dorénavant « si l'on ramasse 40 quintaux à l'hectare, 30 sont déjà bouffés d'avance par les frais et l'endettement qu'ils supposent ». A l'opposé de Marius Noguès, Jean-Louis Quéreillahc paraît moins préoccupé de la survie de l'agriculture naturelle que des drames de l'agriculture moderne, notamment l'endettement : « chez nous, devoir de l'argent, hypothéquer ses biens représentent une souffrance physique : on est atteint dans son être, dans sa dignité ». Non, Jean-Louis Quéreillahc n'est pas contre le progrès, il l'a vécu avec enthousiasme, et reste à l'affût des nouveautés plus adaptées : « pourquoi pas le leasing en agriculture ? ». Lui aussi regrette de voir partir les jeunes pour Toulouse, Bordeaux ou Paris : « on ne peut tout de même pas entourer nos communes de barbelés »....

« Jamais les attaches des citadins pour la campagne n'ont été aussi fortes, car ils recherchent tous le paradis perdu... Doublement perdu, peut-être car dix à quinze années de « révolution agricole » en ont aussi privé le paysan, devenu un accessoire de la machine ».

Jean-Louis Quéreillahc, maire d'une commune touristique de Gascogne, écrivain-paysan, 1973

Morceaux choisis

La Terre d'aujourd'hui est-elle encore la Terre d'hier, telle que l'ont glorifiée nos chantres ? Qu'ont de semblable le geste auguste du semeur et le vacarme d'une moisson, à l'heure où l'on sait produire un « hamburger » à partir de cellules souches ? Pourtant c'est un même amour, puissant et sincère, aujourd'hui souvent nostalgique, un amour qui puise son énergie au plus profond de nos origines, qui

pousse l'écrivain paysan à exprimer et à vouloir transmettre « cet accord de la terre et du pied » évoqué par Camus, en des textes parfois éloquentes, parfois maladroits mais qui témoignent toujours d'une sensibilité infiniment respectable.

Laissons la parole aux paysans d'hier et à ceux d'aujourd'hui :

Immisçons-nous dans ce poème de **Philéas Lebesque**, dédié à Charles Bourgeois, présenté à la une du «*Courrier des écrivains paysans*» de Mai 1946.

MAI FLEURI

Le parfum de lilas, qu'emporte un vent léger
Entre les branches palpitantes du verger,
Dans le soir qui verse son ombre à la prairie,
Au chant des rossignols chastement s'apparie...
Et je songe...

Le vieux poirier, dont chaque tige élève haut,
Blanche offrande, un pimpant bouquet de renouveau,
S'est mis à frissonner sous le vent qui le penche
Et par toutes ses fleurs et par toutes ses branches...
Et je songe...

Je suis allé revoir la fontaine des bois
Dont nous avons goûté l'eau fraîche tant de fois :
Le bleu myosotis, humble comme une vierge,
Entre menthe et joncs a fleuri sur la berge...
Et je songe...

Philéas Lebesque

Puis, avec nostalgie, sachons écouter et surtout entendre la puissance des sentiments d'une autre époque avec Francis André :

Francis André était un poète, paysan l'été et bûcheron l'hiver. Il a vécu jusqu'en 1976 à l'âge de 79 ans en Belgique wallonne à la lisière des belles Ardennes et de ses forêts.

Il a fait 6 publications traduites dans plusieurs langues (allemand, russe, néerlandais) : 3 romans et 3 recueils de poésies.

1927 *Jeunesses paysannes* (roman)
1929 *Poèmes paysans*
1931 *Les Affamés* (roman)
1938 *Quatre hommes dans la forêt* (roman)
1941 *A l'ombre du clocher*
1959 *Poèmes de la terre et des hommes*

Son écriture est simple et puissante, elle rejoint l'universel comme dans ce poème :

SEMAILLES

Nous travaillions ensemble aux semailles
d'octobre,
Quand, vers la fin du jour, à cette heure où la
terre
Grasse, se colle aux pieds et noue les reins,
Mon vieux père sentit, en lui, mourir la force.
Alors à pas pesants, vers moi, dans les
labours,
Il s'en vint, et debout dans son dernier effort,
D'une main qui tremblait comme un arbre
tremble
Quand le vent du soir est en lui,
Il me tendit le semoir gris,
Le vieux semoir qu'un de ma race,
Au temps jadis avec le lin des champs,
A tissé dans les veillées longues.
Puis il me dit : « Va-t'en et continue ».

Et moi qui jamais n'avais semé le blé
(Car c'est aux meilleurs, aux forts, aux
Anciens
Qu'incombe la tache entre toute sacrée)
J'étais là debout, avec autour de moi
Les forêts et les champs émus, et le grand ciel
Tout rouge qui parlait et se penchait sur moi...
Or, je pris le semoir encore à moitié plein
Et je m'en allai gauchement par les champs,
Hésitant d'abord, avec des gestes lourds,
Comme font ceux qui commencent...

Je m'en allai d'abord un peu comme au
hasard,
Marchand par les sillons croulants, jetant le
blé
Poignée par-ci, poignée par-là...

Je m'en allai cherchant, un pas dans l'étendue,
Cherchant avec mes pieds dans la terre
écrasée,
Un pas qui était là quelque part, m'attendant,
J'allai cherchant dans l'air, avec mes mains
lancées,
A raccrocher un rythme invisible et profond.
Et les forêts se haussaient du fond du passé,
Et les monts et le ciel se penchaient pour voir
L'effort, aussi vieux qu'eux, qui meurt et se
recréé.

Et tout à coup, cela vint en moi par secousses,
Comme un enfant qui naît ou comme un flot
qui monte
Du fond des mers et vient vivre et chanter...
Et tout à coup, cela me fut aussi donné
D'être parmi les champs le beau semeur de
blé,
D'avoir pour moi tout seul, le soir immense et
lourd,
D'avoir les mains chargées de toute la vie.
Alors cheveux au vent, dans ma force et la
joie
Balancée de mon pas, de mes bras, de mon
corps,
J'allai comme un Ancien, vêtu de soleil rouge,
Par le soir qui déjà se prenait dans les choses
Comme si rien ne s'était passé,
Comme si quelqu'un n'était pas tombé,
Et comme si, béante et secouée, la Terre
N'avait pas attendue qu'un autre recommence.

Francis André (1897-1976)

*Pourtant, déjà, Emile Guillaumin écrivait en visionnaire dans « Le Courrier des écrivains-paysans »
du 12 juillet 1948 :*

Unir aux lois naturelles le progrès moderne
devrait être un principe à ne jamais négliger.
Tout ce qui tend au factice, à l'entassement, à
l'emprisonnement porte en soi un côté néfaste
qui va toujours s'aggravant. Les villes
tentaculaires en fournissent assez la preuve.
Viendra-t-il un temps où chaque famille pourra
jouir à volonté de ces biens qui sont l'espace,

la lumière, l'air pur, où il sera loisible à chaque
adulte de semer des graines, de planter des
arbres, de trouver dans un contact fréquent
avec la terre, un apaisement, une distraction,
un intérêt ?

Emile Guillaumin

*Rien d'étonnant à ce que, quelques années plus tard, un grand amoureux de la nature et des
plantes, Victor Renaud, qui a su faire profiter de sa passion de nombreux lecteurs et auditeurs à
travers ses ouvrages et émissions radio, nous mette en garde :*

LA TERRE

Oh !! Terre nourricière
Parfois, comme une sorcière
Tu nous surprends
Avec ton comportement.

L'homme te foule avec ses pieds,
Depuis des milliers d'années,
Te respectant rarement,
Même parfois, t'empoisonnant.

Pourtant tu pourrais te venger,
Avec tout ce que l'homme te fait,
Il empoisonne ton sol vivant,
Ainsi que ton eau, qui est ton sang.

Il pollue tout, même l'air,
Avec les voitures, les produits chimiques,
Et le nucléaire.
Sans jamais broncher, ni te démoraliser,
Tout au long de l'année, grâce à toi,
L'homme peut manger.

Tu lui apportes toutes subsistances,

Quand c'est fini, tu recommences
Toi si docile, restes tranquille,
Un jour viendra où l'homme comprendra.

A moins qu'il ne continue à jouer,
Aux apprentis sorciers,
Ce jeu est très dangereux,
S'il veut être heureux.
Je vous le dis, sans amertume,
Une terre : on n'en a pas deux,
Mais ... **QU'UNE !!!**

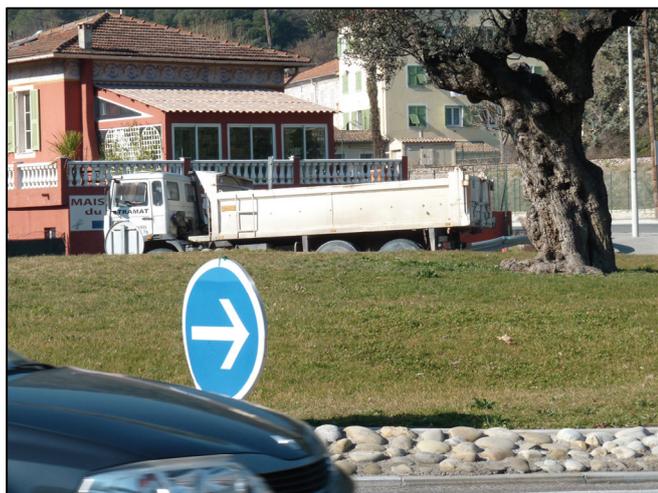
Victor RENAUD (Victor le jardinier)

Egaré sur son rond-point, l'olivier représenterait-il le paysan de demain?

ROND-POINT

Etourdi par le flot incessant de voitures et de camions,
Haletant dans la poussière et les gaz d'échappement,
Ébouriffé, blafard, dégingandé,
Intoxiqué par les pesticides
Et les engrais chimiques dont on le nourrit,
Aurait-il oublié la terre d'où il fut arraché,
Les restanques tièdes de soleil,
Les sangliers et les oiseaux qui lui tenaient compagnie ?
Regardez-le : il continue à se dresser,
Indifférent, fier et hautain,
Les bras tendus vers ce ciel voilé, tellement voilé.
Au fil des siècles, pourtant, ont survécu à toutes les agressions,
Sa Majesté et sa Dignité.
Est-ce l'homme ?
Sur ce rond-point où on l'expose telle une câtin,
C'est l'olivier !

Jacqueline Bellino



*Alors qu'hier encore Cocteau
écrivait :*

Ton haleine un jour de janvier
Ou, tirant de grosses bouffées
De ta pipe, charmant fumeur,
Est-ce le train ? Sont-ce les fées ?
La cendre du jour qui se meurt ?
Soyons justes : c'est l'olivier.

Jean Cocteau

*Puisse le sonnet « Promesse » de Maurice Pasty raviver l'espoir du Paysan en faisant écho à
Lamartine :*

« Ce n'est pas seulement du blé
Qui sort de la terre labourée,
C'est une civilisation toute entière ».
Lamartine

PROMESSE

Voyez ces épis d'or frissonnant sur la plaine
Et grisés de soleil par un matin d'été ;
L'homme alors va venir dans la vive clarté
Avec sa moissonneuse à la puante haleine.

La machine, en grondant, happe la blonde graine,
Puis l'entasse en son ventre avec avidité,
Mais la terre surprise en cette nudité
Sait qu'elle est à jamais mamelle souveraine.

Sous le ciel de l'automne, au chant joyeux du coq,
Avec son lourd tracteur et le tranchant du soc
Le laboureur fera le lit de la semence !

Sous le linceul de neige en son âpre rigueur,
Le jeune blé sera, par sa frêle présence,
Promesse de pain blanc à la tendre saveur !

Maurice Pasty



Dépliant

Notre ami et Vice-Président Mahmoud Allaya a réalisé la plaquette de présentation de l'AEAP ci-jointe, que les auteurs pourront copier pour distribuer à leurs lecteurs ou sur les manifestations et salons auxquels ils participent. Merci Mahmoud.

Association des écrivains et
artistes paysans . (AEAP)

« Il n'est ni roi, ni duc,

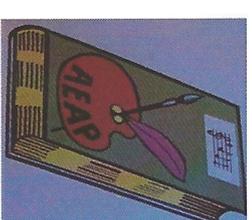
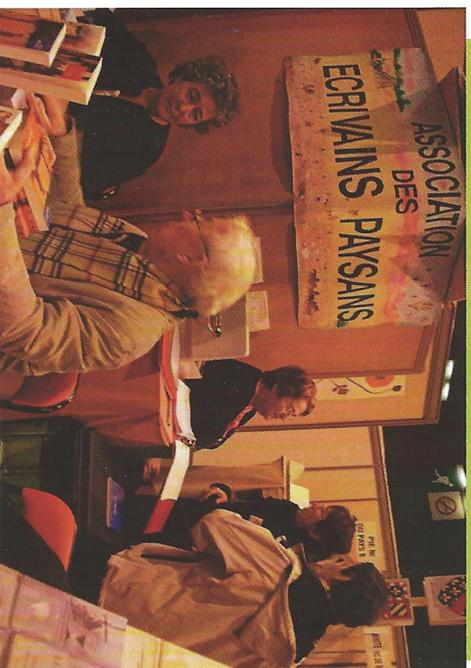
Ni prince, ni seigneur,

Qui ne vive de la peine,

Du pauvre laboureur... »

Emile Guillaumin: cf « Le peu-

ple qui fait vivre »



Association des Ecrivains et
Artistes Paysans. (AEAP)

**40 ans de
témoignage
des paysans
sur leur vie**



Association des Ecrivains et Artistes Paysans.
(AEAP)

5 rue des coquelicots

34725 Saint André de Sangonis

www.ecrivains-paysans.com

www.ecrivains-paysans.com

Nos objectifs

- Regrouper les écrivains paysans dans la considération et le respect d'expression et de traduction de toutes langues et dialectes.
- Encourager toute forme de l'art et de la pensée qui trouvent leur inspiration aux sources des richesses fondamentales de la nature, du terroir et des hommes.
- Encourager et promouvoir l'édition et la diffusion des œuvres des adhérents.
- Collaborer à l'édition de bons manuscrits oubliés ou à la réédition d'œuvres de valeur.
- Participer à aider les jeunes en leur future mission d'écrivains ou d'artistes.
- Notre devise: « la terre, l'homme, la vie » (pour la terre, avec tous les hommes pour la vie).

Nos réalisations

- Un fonds documentaire de plus de 400 ouvrages,
- Une revue annuelle : le lien de l'AEAP, un exemplaire est déposé chaque année à la Maison de l'Outil de Troyes et à la Bibliothèque du CIRAD à Montpellier.
- Un site internet « www.ecrivains-paysans.com », relatant les principales activités de l'association, l'accès au catalogue et la possibilité d'acquisition des ouvrages en ligne .
- La participation à la bibliothèque « Paroles des paysans du monde » sise au CIRAD Agropolis Montpellier,
- Participation aux Prix littéraires des écrivains ruraux en partenariat avec les aînés ruraux,
- Participation aux Prix littéraires Louis Malassis en partenariat avec l'Association Paroles des paysans du monde,
- Expositions au salon de l'agriculture de Paris pour la promotion de nos ouvrages,
- Présence dans plusieurs manifestations culturelles régionales,
- Un congrès organisé chaque année dans un terroir différent pour une ouverture aux populations locales .
- Une chronique « littérature paysanne » sur radio lenga d'oc



Notre ambition

Développer et transmettre
notre patrimoine culturel.

« Dans nos terroirs ...

Il est encore et toujours

Des cœurs qui vibrent,

Des têtes qui pensent

Et des mains qui créent... »

Chantal Olivier

Paysans, ruraux, si vous écrivez,

si vous peignez, si vous sculptez ...

Rejoignez nous.

Association des Ecrivains et Artistes Paysans.

5 rue des coquelicots
34725 Saint André de Sangonis

www.ecrivains-paysans.com

Abonnement et cotisation

Amis lecteurs

Comme vous le savez, notre profession va mal. Les exploitations agricoles traditionnelles ont tendance à disparaître au profit d'entreprises agro-alimentaires. Nos témoignages de paysans n'offrent plus aucun intérêt aux structures de l'Etat qui se sont désengagées à notre rencontre en supprimant tout simplement leurs aides. Sans subvention, nos fidèles lecteurs visiteurs réguliers du Salon de l'Agriculture, nous ont cette année cherchés en vain.

Devons-nous alors courber l'échine et nous taire ? Devons-nous garder pour nous la richesse de nos souvenirs et nos témoignages d'authenticité, de combats et de terroirs ? Nous sommes encore nombreux à occuper nos campagnes et, comme nous le faisons depuis la nuit des temps, à faire preuve d'imagination, de créativité et de combativité,

pour que vivent nos « pays » auxquels nous sommes tant attachés. De même, nombreux sont nos lecteurs, qu'ils soient ruraux ou citadins, qui prennent plaisir à découvrir nos racines, nos parcours et nos terroirs.

Alors, une fois de plus, groupons-nous et prenons-nous en charge pour que survive notre mémoire. Conscients des valeurs que véhicule la Terre, faisons-nous un devoir de continuer à les transmettre, comme l'ont fait nos prédécesseurs. Plus que jamais, aidez-nous à perdurer en adhérant à notre association.

Nous vous proposons également un abonnement à notre Lien, qui vous permettra de vous tenir informés de la vie de l'AEAP et des nouvelles publications et réalisations de ses membres. Nous comptons sur votre participation dont nous vous remercions.



Si vous souhaitez devenir membre actif, transmettez-nous un exemplaire de l'ouvrage dont vous êtes l'auteur, que nous proposerons à notre comité de lecture pour approbation.



Bulletin d'adhésion à compléter et à retourner, accompagné de votre chèque à :
Ch. Dudouet – 5 rue des Coquelicots – 34724 – St. André de Sangonis

Nom :

Prénom :

Adresse :

Courriel :

Membre sympathisant : 25 €

Membre bienfaiteur (à votre discrétion) :

Abonnement au Lien 10€

Total :

(L'abonnement au Lien, publié une fois par an au mois de juin, donne droit aux numéros spéciaux éventuels de l'année)



Pissaladière et Brissaouda pour les Ecrivains-Paysans au Moulin à Huile de L'Escarène (06)